L’actu du jour

Vivre le handicap pour le comprendre

Ce week-end, à Paris et à Lyon, **l’association Handicap International** a organisé sa 24e pyramide de chaussures. Avant cet événement, **des classes de primaire ont participé à des ateliers** pour comprendre les actions que mène l’association. À cette occasion, ***1jour1actu* a suivi une classe de CM1** et te raconte cette expérience.

Vendredi à Lyon, la classe de CM1 de l’école Berthelot de Villeurbanne a participé aux ateliers proposés par l’association Handicap International. Ici, les élèves jouent au football les yeux bandés, comme s’ils étaient aveugles : on appelle ce sport le cécifoot. (© Virginie Barraud / HI)

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que chaque année, en septembre, l’association Handicap International organise une pyramide de chaussures dans plusieurs villes de France. Le but ? Inviter le plus grand nombre de passants à déposer des chaussures pour montrer leur soutien aux

À Lyon, vendredi, Handicap International a organisé sa 24e pyramide de chaussures : des élèves de primaire ont lancé leurs chaussures sur cette grande pyramide pour montrer leur soutien aux victimes de la guerre. (© Virginie Barraud / HI)

Tongs, bottes, chaussons…. Ce vendredi après-midi, sur la place Bellecour à Lyon (Rhône-Alpes), **l'association Handicap International** encourage les passants à lancer leurs chaussures pour en faire une pyramide. *« Mais ça sert à quoi ? »*, s'interroge Merveille, 8 ans, une élève de CM1 qui est venue avec sa classe. *« À montrer que l'on* ***soutient les victimes de la guerre,*** explique Eze, un bénévole de l'association. *Car dans des pays aujourd'hui en guerre, comme la Syrie, des civils subissent des bombardements : ils sont gravement blessés, certains ne peuvent plus marcher et* ***deviennent handicapés. »***

Du hip-hop… sans les jambes

personnes handicapées, victimes des bombardements dans les pays en guerre.

Doria, une bénévole de Handicap International donne un cours de hip-hop assis. Les CM1 dansent comme s'ils étaient en fauteuil roulant, alors interdiction de bouger les jambes ! (© Virginie Barraud / HI)

Mais avant de leur faire jeter à leur tour leurs chaussures, **Handicap International** invite les CM1 à comprendre ce que vivent les personnes handicapées. Avec l'aide de Doria, une autre bénévole, c'est parti pour **un cours de hip-hop un peu particulier.** Tout le monde se met par terre ! *« On va danser, mais uniquement avec le haut de notre corps,* explique Doria. *C'est comme si l'on était en fauteuil roulant. »* Après quelques essais, les CM1 exécutent la choré : ***« Assis, on peut quand même beaucoup danser »***, s'étonne alors Rachid, 8 ans.

Au cécifoot, il y a une clochette à l'intérieur de la balle. Elle permet aux joueurs aveugles de savoir où se trouve la balle sur le terrain. (© Virginie Barraud / HI)

Puis, s'ensuit **une partie de foot… à l'aveugle !** Sur le terrain, les joueurs portent des masques pour cacher leurs yeux. **Seuls les gardiens peuvent voir.** Ils donnent alors des indications aux joueurs **à voix haute** pour les aider à s'orienter et à marquer. *« Il faut beaucoup se concentrer pour écouter les gardiens. Et comme on ne voit pas, on a peur de courir,* explique Yazid. *Mais c'est super que l'on puisse jouer en même temps, ceux qui voient et ceux qui ne voient pas ! »*

Pendant un atelier, les CM1 ont aussi rencontré Samira. Cette professeure de langue des signes est sourde : elle n'entend pas et ne parle pas avec la voix, mais avec les mains. Alors, pour communiquer avec Samira, les CM1 apprennent l'alphabet en langue des signes. (© Virginie Barraud / HI)

L'inclusion : l'une des missions d'Handicap International

Eze explique alors aux CM1 ce qu'est l'inclusion, l'une des missions de l'association : *« Vous voyez, ce n'est pas parce que l'on est handicapé que l'on ne peut ni danser, ni jouer au foot avec les autres.* ***Handicap International*** *mène des actions pour que* ***toutes les personnes handicapées dans le monde,*** *enfants et adultes, soient le plus possible aux côtés des autres personnes. Par exemple, pour qu'elles fréquentent les mêmes écoles ou les mêmes lieux de travail. Pour que chacun arrive à* ***trouver sa place*** *dans notre société ! »*

Dakota Gizard

Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com